

Revue de Presse

Marina Chiche
& Aurélien Pontier
NMM072

Planning de diffusion Radio Coteaux

Janvier 2020



JANVIER 2020

Podcast : 05 Janvier 2020 / 12 Janvier 2020 / 19 Janvier 2020 / 26 Janvier 2020

Daniel Propper : « Grieg » Forgotten records
DVD + cd : « Clara Haskil, le mystère de l'interprète » Louise productions
Les pléiades : « Beethoven , Schonberg » Nomadmusic / PIAS
Andris Nelsons – Wiener philharmoniker : « Beethoven, complete symphonies » D.G / Universal
Lucienne Renaudin Vary : « mademoiselle in New York » Warner classics
Jan Lisiecki : « Beethoven, complete piano concertos » D.G / Universal
Gottfried von Der Goltz : « Mozart, youth symphonies» Aparte / PIAS
John Eliot Gardiner : « complete Beethoven recordings on Archiv » D.G / Universal
Claudio Scimone – I solisti Veneti : « Vivaldi » Erato / Warner classics
Thomas Zehetmair : « J.S. Bach – sei solo » Ecm new series / Universal
Lina Tur Bonet – Dani Espasa : « Bach – Haendel, an imaginary meeting » Aparte / PIAS
Gautier Capuçon – Yuya Wang : « Franck – Chopin » Erato / Warner classics

Marina Chiche & Aurélien Pontier : » post scriptum » Nomadmusic / PIAS
» the peace concert Versailles » D.G / Universal
Mourad : » prémices » Decca / Universal
Cécilia Baroli : » Farinelli » Decca / Universal
Edith Mathis : » Lucerne festival » Audite
Hélène Bouliègue : » Jolivet, complete works for flute . 1 » Naxos
Vivica Genaux : « hommage à Vivaldi » Sony Classical
Coffret : » Arturo Toscanini conducts Beethoven » RCA red seaal / Sony classical
Gabriel Fauré : » voix intérieures » Editions Hortus
Kyunghée Kim-Sutre : » Sophia Corri Dussek, air for the harp » Editions Hortus
Karajan – Berliner philharmoniker : » Tchaikovsky, symphonies » D.G / Universal
Heinz Holliger – Kammerorchester Basel : » Schubert, symphonie N° 8 » Sony classical
Compilation : » révisons nos classiques » Erato / Warner classics
Pavarotti : » the greatest hits » Decca / Universal
Coffret : » Beethoven, violin sonatas, cello sonatas » Warner classics
Claudio Scimone – I Solisti Veneti : » Vivaldi concertos » Erato / Warner classics

Diffusion France Musique

26 Janvier 2020

PROGRAMMATION MUSICALE



Carrefour de Lodéon Acte 2

Par Frédéric Lodéon
le dimanche à 14h MUSIQUE CLASSIQUE

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#) [Contactez-nous](#)

Dimanche 26 janvier 2020

 1h 58mn Le romantisme, et après... Carrefour de Lodéon - 26 janvier 2020

Louis Lortie joue Saint-Saëns. Beethoven par l'Akademie für Alte Musik de Berlin, Andreas Staier, Kristian Bezuidenhout. Lise Berthaud et Eric Le Sage pour Brahms. Schumann par Gardiner. Marina Chiche et Aurélien Pontier. Sheku Kanneh-Mason

[Claude Debussy / transcription Jascha Heifetz,](#)

Beau soir

Marina Chiche, violon

Aurélien Pontier, piano

NOMADMUSIC NMM 072

Choix de France Musique

Source : <https://www.francemusique.fr/emissions/carrefour-de-lodeon-acte-2/le-romantisme-et-apres-carrefour-de-lodeon-26-janvier-2020-80022>

Chronique dans La Provence

Début février 2020

Marina Chiche sort de l'oubli l'art de la miniature

Un disque témoigne du goût sûr et de la virtuosité de la violoniste marseillaise

Ily a quelques jours, Marina Chiche se produisait à La Criée pour un hommage à Pierre Barbizet. "C'est une charge émotionnelle très forte de revenir dans ma ville natale où il y avait un moment que je n'avais pas joué", confiait-elle au lendemain du concert. À chaque fois, il y a de l'apprehension car ce sont les gens qui m'ont vue grandir, et une grande envie de partage". Ce soir-là, dans la salle, sa famille, d'anciens profs et camarades du lycée Marseilleveyre venus avec leurs enfants, l'épouse de Jean Ter-Merguerian, professeur qui a beaucoup compté pour elle.

Violoniste à la carrière internationale, la Marseillaise sort ces jours-ci un album dont l'originalité témoigne de son tempérament curieux. Accompagnée par le pianiste Aurélien Pontier, elle est allée réveiller dix-huit miniatures, ces "bis" proposés autrefois en fin de concert, ravivant une tendance oubliée.

■ Pourquoi ce répertoire n'est-il jamais entendu ?

Parce que les temps ont changé. Au début du XX^e siècle, dans les salons de musique, on jouait beaucoup ces miniatures. Après, dans les récitals plus officiels, on faisait souvent un "gros plat de résistance", une sonate, un concerto avec piano, et plein de petites pièces qui ravissaient le public parce que c'est une musique qui parle au cœur, qui fait vibrer, pleurer, rire. Et qui en met plein la vue aussi ! Au fil du XX^e siècle, la ritualisation du récital



Marina Chiche séduite par les petites formes. /PHOTO GREGORY CHRIS

est devenue très sérieuse, du coup les grands violonistes ne jouaient ces pièces qu'à la fin du programme, en bis. Mais justement, les grands interprètes, comme Fritz Kreisler ou Jascha Heifetz, en jouaient des dizaines. Ce qui fait que le grand concert commençait à l'after et les gens venaient pour ça. C'est un peu comme lors des concerts de jazz... J'ai le souvenir d'être allée écouter Diana Krall au festival Marseille Jazz des 5 continents. Elle avait chanté son nouvel album dont personne ne connaissait les

morceaux. À la fin, elle a repris ses standards, tout le monde a chanté avec elle. Il y a cette dimension dans les "bis" qui me fait dire que c'est un peu la pop de la musique classique.

■ Quelle est la particularité de ces petites formes ?

Il y a des petits numéros que le public connaît et d'autres que l'on ne connaît pas mais dont la mélodie reste en tête si on les écoute plusieurs fois. C'est très subtil car en deux ou trois minutes, ça demande de capter plusieurs atmosphères. C'est

souvent très virtuose, très lyrique. Ça demande une technique au service de cette séduction. Ces musiques qui peuvent paraître légères sont souvent bouleversantes, parlant de l'exil par exemple et touchant des fibres plus profondes qu'on peut le penser. J'ai voulu les populariser mais aussi leur donner tout leur poids car il y a une noblesse de jeu dans ce répertoire qui nous touche, Aurélien Pontier et moi.

■ À quoi votre vie d'artiste ressemble-t-elle ?

J'ai un blog où je déroule les chroniques de la vie de musicien : préparer un concert, gérer le trac. J'ai une vie assez palpitante avec de nombreux voyages. Le 3 mars aura lieu à Paris le concert de lancement du disque, des dates de festival s'annoncent... Ça, c'est ma vie de concertiste. J'ai aussi d'autres activités : j'ai fait des études de musicologie, d'histoire de la musique et de littérature germanique. J'écris pour un magazine qui s'appelle *Transfuge*, je fais des interviews de compositeur, c'est absolument passionnant. Je donne aussi des ateliers pour donner le goût de la musique classique aux étudiants de Sciences Po. Sans parler d'une émission de radio, de ma présence sur les réseaux sociaux... Il y a beaucoup de déclinaisons mais tout entre harmonieusement en résonance.

Olga BIBILONI

"Post-Scriptum, 18 Miniatures for violin", Marina Chiche et Aurélien Pontier, NoMadMusic

Critique sur Grey Panthers

3 février 2020

Post Scriptum

18 Miniatures for violin – Marina Chiche: violino, Aurélien Pontier: pianoforte – NoMadMusic (61'21)

Un disco leggero, esaltato, divertito e divertente, per lasciarsi sedurre e trasportare dall'appassionato virtuosismo di una giovane violinista, Marina Chiche, che, ne sono sicuro, ben presto susciterà ben altre e più impegnate emozioni con il suo magico archetto. È certamente una sfida concepire un programma tutto di *bis*, quelle brevi, rapide composizioni che sono come un piccolo regalo d'addio – o di arrivederci – del solista al pubblico che lo acclama, come per aiutarlo a distaccarsi dalla musica che lo ha trasportato per la durata del concerto, e ritornare alla vita di tutti giorni.

Non è facile, ma Marina ci riesce, con la complicità di quel versatile virtuoso che è Aurélien Pontier, spolverando, rinnovando questi *tours de force* – sovente rapide trascrizioni – indissolubilmente legati alla memoria dei grandi violinisti del passato, come Jascha Heifetz e Fritz Kreisler, a cui il cd è dedicato.



Source : <https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-e-altre-musiche-di-febbraio-di-ferruccio-nuzzo-2/>

Critique Musique classique & co par Thierry Vagne

10 février 2020

MUSIQUE CLASSIQUE

MARINA CHICHE ET AURÉLIEN PONTIER – POST-SCRIPTUM

© 10 FÉVRIER 2020

▲ THIERRY VAGNE

▼ LAISSER UN COMMENTAIRE



[Un CD NoMadmusic](#)

Je l'avais un peu laissé de côté : 18 miniatures pour violon, bof. C'était à tort : ces mignardises sont magnifiques et prenantes. [Marina Chiche](#) : "C'est parfois-là [dans ces bis] que tout se noue ou se dénoue, par une touche d'humour, un clin d'œil ou par une déclaration..."

On est charmé tout au long de ce récital, sorte d'hommage à Fritz Kreisler (ses fameux *Tambourin* et *Libesfreud*) et Jascha Heifetz avec des pièces tantôt rêveuses tantôt primesautières. On admirera la pureté du jeu et de l'intonation de cette violoniste de niveau international. Et que de couleurs 'violonistiques' ! Elle est de plus accompagnée avec autant d'esprit par le pianiste Aurélien Pontier.

Un très beau disque.

Les voici dans *Liebesleid* de Kreisler (le CD présente un bien meilleur son) :



Critique sur Musikzen

14 février 2020



Mardi 18 février 2020

l'air du jour

les airs d'hier



Collection de madeleines

Marina Chiche et Aurélien Pontier, sensibilité à fleur de cordes



Post-scriptum

C'est le genre de programme qui s'appelle parfois *bis*, *rappels*, *bravos* ou et encore. Mais pour autant de petites pièces pour violon et piano qui peuvent terminer un concert après une œuvre plus consistante, *Post-scriptum* est plus élégant. Marina Chiche le sait bien, qui, dans un joli texte, raconte ses émotions de débutante et ses admirations pour des maîtres, Heifetz, Oistrakh et Stern. Cet enregistrement est ainsi un album d'hommage plus qu'une collection de mélodies en dilettante, avec un dialogue très réussi entre un violon tantôt langoureux tantôt pétillant et un piano attentif. Kreisler est à l'honneur, naturellement, un violoniste-compositeur comme lui, c'est pain bénit pour toutes les générations qui l'ont suivi, et les arrangements de Rachmaninov, Schumann et Debussy par Heifetz sont des petits bijoux. Plus rares, *Banjo & Fiddle* de l'Américain William Kroll apporte sa touche dépayseante, et *Hebrew Melody*, du Russo-américain Joseph Achron, violoniste-compositeur, lui aussi, achève de donner à cet enregistrement son côté original et séduisant.

Gérard Pangon

[Claude Debussy](#)

[Gabriel Fauré](#)

[Erich Wolfgang Korngold](#)

[Robert Schumann](#)

[Serge Rachmaninov](#)

Pièces de Kreisler, Kroll, Mendelssohn, Mozskowski/Sarasate, Rachmaninov, Korngold, Godowsky, Achron, Foster, von Paradis/Dushkin, Fauré, Schumann, Debussy, Sarasate

Marina Chiche (violon), Aurélien Pontier (piano)

1 CD NoMadMusic NMM072

1 h 01 min

mis en ligne le vendredi 14 février 2020

Diffusion Radio Classique

15 février 2020



EN CE MOMENT



20:00 - 20:30

Le journal du classique

Présentée par: Laure Mézan

Fauré
Romance pour violon et piano.
M.Chiche / A.Pontier



Diffusion France Musique – Relax !

18 février 2020

PROGRAMMATION MUSICALE



Relax !

Par Lionel Esperza
du lundi au vendredi à 15h MUSIQUE CLASSIQUE

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#) [Contactez-nous](#)

Mardi 18 février 2020



De belles nouveautés du disque

1h 58mn



Au programme aujourd’hui une version de l’“Agrippina” de Haendel dans une grandiose distribution, un florilège des “bis” préférés de Marina Chiche, et une ode aux compositrices françaises par Juliette Hurel et Hélène Couvert.



Source : <https://www.francemusique.fr/emissions/relax/relax-du-mardi-18-fevrier-2020-80835>

"Post-scriptum" - paru sous le label NoMadMusic

Dans ce nouvel album, **Marina Chiche** présente avec son complice musical, le pianiste **Aurélien Pontier**, un programme très personnel. Une sélection de ses "bis" favoris. Des miniatures, pièces ou autres transcriptions que l'on joue habituellement en rappel à la fin d'un concert. Cet album s'écoute comme un hommage aux grands violonistes, l'autrichien **Fritz Kreisler** (1875-1962) et le russe naturalisé américain **Jascha Heifetz** (1901- 1982), violonistes-transcripteurs, maîtres du genre.

16h42



Pablo De Sarasate auteur

2 Pièces op 45 : 2. Guitare - arrangement pour violon et piano

Moritz Mozskowski : compositeur, Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

16h47



Fritz Kreisler compositeur

Tambourin chinois op 3

Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

16h50



Leopold Godowsky compositeur

Triakontameron : 11. Alt-Wien - arrangement pour violon et piano

Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano, Jascha Heifetz : auteur

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

Interview sur Gang Flow

22 février 2020

22 FÉVRIER 2020 / par ANNE-SANDRINE DI GIROLAMO

Marina Chiche et Aurélien Pontier ou l'enchantedement du bis



Marina Chiche et Aurélien Pontier proposent au disque un Post-scriptum. Une déclaration d'amour aux violonistes virtuoses et légendaires dont Keifetz et Kreisler, sous la forme d'une conversation rieuse et séductrice avec le public contemporain autour du répertoire du bis. Le bis, cette petite « ligne » jouée à la fin du concert et qui en cristallise le souffle...

Marina Chiche, un violon au coeur

Marina Chiche met un point final au texte du livret ainsi : « *P.S. : Mon cœur est un violon.* » Ce Post-Scriptum au livret dans un disque intitulé Post-Scriptum appelle la question. « *J'ai redécouvert cette chanson chantée par Lucienne Boyer il y a un peu moins d'un an. C'était donc avant que le projet de ce disque naîsse. J'ai été saisi parce qu'il y a une séduction folle dans cette chanson avec des contrechants au violon qui sont sublimes et qui me touchent. Je me suis dit que c'était là le titre parfait d'une possible émission de radio parce que cela capture ce qu'on essaie parfois de mettre en mots et qui est très difficile à expliquer. La relation très intime que les violonistes peuvent parfois entretenir avec leur instrument. D'ailleurs, le violon est un instrument qui peut porter une charge émotionnelle très forte.* »



« Mon cœur est un violon » est donc devenu le titre de l'émission que l'artiste a consacrée à Ginette Neveu sur France Musique. « Ginette Neveu a dédié sa vie entière au violon. Elle avait une manière de jouer si incarnée et si intense qu'effectivement, on avait envie de dire « Son cœur est un violon » car elle jouait complètement avec son cœur... ». C'est dans cette continuité non prémeditée que le disque Post-Scriptum est né. Un disque qui se place dans un « sillon de filiation », selon l'expression de la violoniste.

La filiation, au cœur de ce disque

Post-Scriptum est le fils d'une longue lignée de disques. Il est surtout, pour la violoniste Marina Chiche, une sorte de clin d'oeil à ces moments de l'adolescence passés à écouter en boucle certains disques de « Encores » de Heifetz ou d'autres virtuoses comme Ivry Gitlis ou Itzhak Perlman. « Il y a plusieurs disques de « Encores » de Heifetz mais il y en a un particulier que j'affectionnais tout particulièrement. Vous savez, ce genre de disque qu'on a tellement écouté et dont on connaît la pochette par cœur. Ce disque là, celui sur lequel Heifetz est caricaturé, est un disque RCA Victor. »

Marina Chiche aime « écouter ce genre de disque » en rappelant combien sa mère les adorait aussi. Et combien Post-Scriptum est un hommage à Heifetz et Kreisler en tant que virtuoses mais aussi en leur qualité d'arrangeurs. Reste enfin le lien indéfectible qu'elle a tissé avec le professeur qui lui fait découvrir le premier ces trésors. Au cœur de ce disque, la filiation. Restait à laisser les années faire leur oeuvre.

Une voix personnelle et singulière

Ce geste d'hommage aux virtuoses pose très justement la question de la filiation artistique. Marina Chiche nous répond. « *La problématique est complexe. Il faut, à la fois, complètement accepter l'héritage (on ne peut se déclarer sans racines alors qu'on est le fruit d'une longue et riche filiation) et, aussi, être conscient qu'on ne peut pas être uniquement dans un geste d'imitation.* »

Revenons au disque Post-Scriptum pour mieux comprendre. « *J'ai été troublée par certaines pièces. Je pensais alors que Heifetz en avait fait une version ultime et qu'elle lui appartenait complètement. C'était très vrai des pièces qu'il avait transcrrites lui-même par exemple. On pourrait penser alors qu'on peut difficilement proposer quelque chose de meilleur, ou de plus convaincant. Mais en retravaillant les pièces pour l'enregistrement, je me suis étonnée. Pas de trouver des choses nouvelles, pour répondre à un fantasme de l'innovation à tout prix, mais de me rendre compte à quel point le risque de l'imitation avait disparu. A un moment, on développe sa voix, singulière et personnelle.* »

Marina continue. « *Parfois, on écoute une grande version discographique et on se dit que c'est La Version. A force de l'écouter, on a le sentiment qu'on sait exactement ce que fait l'interprète. Par exemple, je connais exactement ce que fait Heifetz dans l'Introduction et Rondo Capriccioso de Saint-Saëns dans les moindres détails. Avec le temps, j'ai réécouter des versions que je pensais avoir complètement gravées dans ma tête. J'ai été très étonnée de ne pas retrouver ce que j'avais construit mentalement. Avec les pièces présentées dans Post-Scriptum, c'est la même chose. Même en se disant que Heifetz avait fait la version ultime, et même en essayant de se rapprocher de ce charme et de cette manière de lire le texte, forcément c'est ma propre voix qu'on entend.* »

Violon charmeur et piano complice

Les 18 miniatures qui composent le disque Post-Scriptum sont un hommage aux violonistes virtuoses qui ont enchanté la jeunesse de Marina Chiche. Elles n'en restent pas moins des œuvres pour violon et piano. À notre question sur la place du piano, Aurélien Pontier apporte de précieux éclairages.

« Tout d'abord, Heifetz et Kreisler étaient d'excellents pianistes. Ils n'étaient certes pas des virtuoses car ils étaient trop accaparés par leur carrière et leur instrument principal et ils compossait au piano car c'est l'instrument de l'harmonie. Dans ces miniatures, le violoniste chante, séduit ou amuse le public. La place du pianiste est très particulière parce que ce sont des harmonies très sophistiquées qu'il faut discrètement faire sentir au public, malgré tout. Mais il ne faut pas inverser les rôles évidemment car c'est le ou la violoniste qui s'exprime et qui est un peu la « prima donna » dans ce type de répertoire. »

Dans ce disque, le violon et le piano conversent. Une idée toute musicale de la conversation qu'Aurélien Pontier explicite. *« Parfois, il faut laisser parler l'autre, voire même le laisser faire une digression. Parfois, c'est une question de courtoisie et il faut trouver la juste place et ne pas être trop discret non plus. En travaillant sur ce projet, j'ai réécouté beaucoup d'enregistrements. Je dois avouer ma frustration quand on a affaire à un violoniste extraordinaire accompagné par un pianiste totalement absent. L'absence du pianiste ne rend pas service au violoniste. »*

Post-Scriptum : comme une théorie discographique du Bis



Marina Chiche et Aurélien Pontier ont souvent joué ensemble. Aurélien Pontier évoque ces moments aux origines du disque Post-Scriptum. « *Au fil des concerts, nous avons développé un répertoire de sonates mais aussi un répertoire de Bis. Le Bis c'est un moment très particulier, empreint de lâcher-prise. A force, nous avons développé une sorte de théorie du Bis. Nous considérons qu'il en faut deux ou trois. Si possible un qui soit assez enthousiaste, un autre bouleversant et enfin le dernier qui réunirait les deux. Marina a alors eu l'idée de consacrer un disque aux Bis et nous avons retrouvé avec le plus grand plaisir les pièces de Kreisler et de bien d'autres. Notre boîte à bijoux en somme.* »

Les pièces qui les touchent plus particulièrement...

« J'ai adoré enregistrer la pièce Syncopation de Kreisler. Il y a tout dedans : du charme et quelque chose d'un peu malin grâce à la syncope. Une syncope, sur le plan rythmique, c'est une note qui est intercalée entre deux temps forts et on a l'impression qu'il nous asticote avec ce rythme. Aujourd'hui, on parlerait de teasing. Syncopation est une des pièces que nous avons enregistrées d'un seul tenant parce qu'ici, soit on a l'inspiration, soit on ne l'a pas du tout. Ce n'est pas du tout le genre de pièce qu'on monte mesure par mesure. D'ailleurs c'est mon approche de l'enregistrement. J'essaie, en effet, de privilégier les prises très longues, voire les prises uniques. Je trouve qu'il faut, en enregistrement, essayer de retrouver le souffle du concert. » (Aurélien Pontier)

« Je me souviens notamment de trois ou quatre pièces, notamment le Garden Scene de Korngold. Quand le numéro arrivait dans le disque, cela me réchauffait le cœur tout de suite. Etonnement, je ne l'avais encore jamais jouée. Mais j'en avais parlé dans une de mes newsletters, et j'avais inséré le lien vers un extrait. Une amie proche m'avait alors dit à quel point elle adorait cette pièce. Au cours de notre conversation, je me suis rendue compte que je n'avais même jamais pensé que moi aussi j'avais le droit de la jouer. Je considérais que cela appartenait à Heifetz. En le jouant, j'ai compris alors qu'il s'était passé quelque chose. Je n'étais plus dans une obsession adolescente. J'avais le droit de jouer ces pièces et c'était désormais à moi qu'il revenait de les prononcer. » (Marina Chiche).

Des pièces qui rapprochent le public et les artistes



Les miniatures de Post-Scriptum, le public de l'époque les attendait fébrilement et venait parfois à dessein pour les entendre. Elle apparaissent désormais aussi comme un moyen d'engager la conversation avec le public contemporain et d'écorner quelques idées fausses.

Aurélien Pontier raconte aimer comment, en récital, certaines personnes répondent au musicien qui les interpelle. Moment de détente que le Bis. Précieux moment en ce qu'il autorise chacun à quitter son rôle officiel. Le public ose sourire et même rire parfois. L'artiste s'exprime plus volontiers et parfois de façon personnelle, même en l'absence de micro.

Au disque, le Bis pourrait aussi revêtir une autre fonction, non moins noble. Un répertoire court, extrêmement charmeur et empreint de virtuosité tout de même ? Marina Chiche confirme notre idée. « *Il est effectivement apparu que ce disque pouvait alors l'air d'une playlist. C'est dans l'obsession du temps, le zapping, le streaming... Ce répertoire est en fait une magnifique porte d'entrée pour la grande musique. Dans la musique classique, il y a tout et son contraire. Des formes très très longues comme les symphonies de Mahler ou les opéras de Wagner, et ces miniatures qui attiraient un public immense au 19e et au début du 20e siècles. On peut s'étonner que dans le développement de la musique classique (avec l'avènement du disque et la professionnalisation), on ait mis de côté ce répertoire. Pourtant, ce répertoire peut avoir une vraie profondeur, une vraie expression artistique et émotionnelle tout en étant très accessible.* »

Au plaisir des miniatures

Post-Scriptum est un disque rempli d'histoires. Celles des artistes, prodiges et interprètes, qui perpétuent une tradition et ce faisant, invitent le public contemporain à redécouvrir et goûter toutes les saveurs de pièces brèves mais ciselées, virtuoses mais sensibles. En écoutant le violon expressif de Marina Chiche et le piano non moins joueur d'Aurélien Pontier, on se dit que les vertus du Bis et de ces miniatures sont immenses. Car il y est question de plaisir et de charme tout autant que de savoir. Un écho, peut-être, à Francis Jammes... « *Je fais ce qui me fait plaisir, et ça m'ennuie de penser pourquoi* ». (In De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir, Mercure de France).

Pizzicato

23 février 2020

Hommage an das Goldene Zeitalter der Violine

Die als neugierig und energiegeladen charakterisierte Geigerin Marina Chiche und ihr Duo Partner Aurélien Portier am Klavier durchwandern die Charakterstücke für Violine und Piano, die mit den großen Namen wie Heifetz, Kreisler und Oistrakh verbunden, die ja auch selber komponierten bzw. arrangierten. Dass die Interpreten sich mit diesen unter dem Titel Postscriptum zusammengefügten Werken wohlfühlen, erkennt man unschwer daran, dass sie die durch und durch bekannten Werke mit viel Elan, Energie und großer Geste angehen. Die 18 Miniaturen werden kräftig im Saft gereicht. (NoMadMusic NMM 072) -~~~~



Matinale de France Musique

27 février 2020

Accueil > Emissions > L'invité du jour > Marina Chiche, l'invitée du jour

ENTRETIEN



L'invité du jour

Par Jean-Baptiste Urbain
du lundi au vendredi à 8h30 MUSIQUE CLASSIQUE

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#) [Contactez-nous](#)

Jeudi 27 février 2020



Marina Chiche, l'invitée du jour

25 min



La violoniste Marina Chiche est notre invitée ce matin à l'occasion de la sortie de son disque "Post-Scriptum" en duo avec Aurélien Pontier, construit en forme de recueil de pièces brèves et en hommage à Jascha Heifetz et Fritz Kreisler.



Marina Chiche, © Marco Borggreve

Après des études au **CNR de Marseille**, **Marina Chiche** enchaîne avec le **CNSM de Paris**, où elle obtient quatre premiers prix, en violon, musique de chambre, analyse et esthétique. Elle poursuit ensuite ses études à **Vienne**, **Munich** et **Berlin**. Depuis, la violoniste mène une carrière internationale de soliste ; sans s'y cantonner, puisqu'elle a également enseigné à la **Musikhochschule Trossingen**, en Allemagne.

Parallèlement, Marina Chiche est titulaire d'un doctorat en Arts, Théorie et pratique, est maître de conférence à **Sciences Po Paris** (elle y donne un atelier sur la thématique « Musique et politique au XXe siècle »), et écrit pour son blog et pour le magazine **Tribune de l'opéra**.

À Réécouter



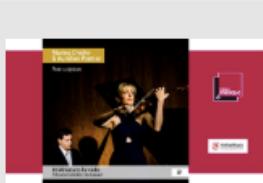
SESSION STUDIO 15/12/2018

Kreisler : Liebesleid (Marina Chiche / Aurélien Pontier)

Sortie CD : "Post-Scriptum"

Sorti le 7 février dernier chez NoMadMusic, *Post-Scriptum* décline dix-huit "miniatures" pour violon, dix-huit pièces brèves arrangées - entre autres - par les immenses violonistes que furent **Jascha Heifetz**, **Fritz Kreisler** et **Samuel Dushkin**. Marina Chiche y joue en duo avec le pianiste **Aurélien Pontier**.

À Réécouter



ÉVÉNEMENT 07/02/2020

Sortie CD : Post-scriptum - Marina Chiche, Aurélien Pontier

“ Ce projet, c'était vraiment une évocation de l'enfance. C'est autour de ce répertoire que j'ai cristallisé mon rapport au violon. Marina Chiche

L'agenda de Marina Chiche

- **Samedi 29 février 2020 à Paris à l'Alliance Française** dans le cadre de l'émission "Génération France Musique le Live"
- **Mardi 03 mars 2020 à Paris au Reid Hall** : concert de sorti de disque avec Aurélien Pontier
- **Mardi 31 mars 2020 à Paris aux Invalides** : Sarasate, Saint-Saens, Massenet
- **Jeudi 14 mai 2020 dans le cadre du festival de l'Epaule**, avec l'ensemble Squillante : Khatchaturian, Tchaïkovski, Saint-Saëns

À Réécouter



Capture d'écran

Le disque classique du jour de France Musique

28 février 2020

[Accueil](#) > [Emissions](#) > [Le Disque classique du jour](#) > Post-scriptum - Marina Chiche, Aurélien Pontier

MAGAZINE



Le Disque classique du jour

Par **Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier**

Du lundi au vendredi entre 9h et 9h30

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Vendredi 28 février 2020



30 min

Post-scriptum - Marina Chiche, Aurélien Pontier



La violoniste Marina Chiche et le pianiste Aurélien Pontier s'attaquent au répertoire le plus virtuose...



Marina Chiche, Aurélien Pontier - NoMadMusic

Ils ont choisi **18 miniatures**, bis interprétés par les musiciens à la fin de leur concert. Des **pièces virtuoses** qui ravissent depuis toujours un public friand de cabrioles.

Le disque est aussi un **hommage aux grands violonistes du passé** : Fritz Kreisler ou Jasha Heifetz par exemple, qui arrangeaient, transcrivaient ou pastichaient des pièces brèves pour agrémenter la fin de leur récital. Après avoir été au bout de leur programme, ils pouvaient se permettre toutes les pirouettes et les amusements.

L'amusement est effectivement au cœur de ce disque lumineux et brillant, porté par deux musiciens très complices.

L'équipe de l'émission :

Emilie Munera Production

Rodolphe Bruneau-Boulmier Production

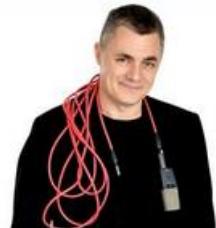
Lionel Quantin Réalisation

Olivier Guérin Réalisation

Pauline Boisaubert Collaboration

Le disque classique du jour de France Musique

27 février 2020



Musique matin

Par Jean-Baptiste Urbain

Tous les jours de 7h à 9h

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Jeudi 27 février 2020



1h 53mn

Judy Garland, Brahms et notre invitée, Marina Chiche



La violoniste Marina Chiche est notre invitée ce matin à l'occasion de la sortie de son disque "Post-Scriptum" en duo avec Aurélien Pontier, construit en forme de recueil de pièces brèves et en hommage à Jascha Heifetz et Fritz Kreisler.



Marina Chiche, © Marco Borggreve

Source : <https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/judy-garland-brahms-et-notre-invitee-marina-chiche>

Maria Theresa von Paradies

Sicilienne en Mi bémol Majeur

Marina Chiche, violon

Aurélien Pontier, piano

NOMAD MUSIC

Fritz Kreisler

Liebesfreud

Marina Chiche, violon

Aurélien Pontier, piano

NOMAD MUSIC

Erich Wolfgang Korngold

Much ado about nothing op 11 : Garden Scene

Marina Chiche, violon

Aurélien Pontier, piano

NOMAD MUSIC

Diffusion France Musique – En pistes !

28 février 2020



En pistes !

Par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera
du lundi au vendredi à 9h MUSIQUE CLASSIQUE

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#) [Contactez-nous](#)

PROGRAMMATION MUSICALE

La programmation musicale :

9h01



William Kroll compositeur

Banjo and fiddle

Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

9h05



Pablo De Sarasate compositeur

Introduction et tarantelle op 43 - arrangement pour violon et piano

Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

9h11



Robert Schumann compositeur

Waldszenen op 82 : 7. Vogel als Prophet - arrangement pour violon et piano

Marina Chiche : Violon, Aurelien Pontier : Piano, Jascha Heifetz : auteur

Album Post-scriptum Label Nomadmusic (NMM072)

Source : <https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/maurizio-pollini-dans-une-nouvelle-version-des-dernieres-sonates-de-beethoven-81141>

Chronique sur Toute la Culture

29 février 2020

Post-scriptum : le schmalz condensé en miniatures pour violon



Ils lancent la sortie de l'album le 3 mars à Reid Hall où résident les étudiants de plusieurs universités américaines dont Columbia à Paris. La violoniste **Marina Chiche** et le pianiste Aurelien Pontier rendent hommage aux deux immenses violonistes du 20e siècle : le russe Heifetz et l'autrichien Kreisler avec 18 miniatures pour violon qui ont marqué Marina Chiche, accompagnées au piano. Ils sont volontiers données en bis lors de récitals mais condensent un maximum d'intensité : « Le bis, c'est alors un post-scriptum musical, où peut se transmettre, en quelques minutes, un message fort, très personnel, qui fait rire, sourire ou pleurer. La cadence est vive », expliquent les musiciens dans le livret. Le rythme enlevé dès les premières notes du « Schön Rosmarin » de Kreisler, et l'intensité est en effet au rendez-vous, aussi bien dans du Mendelssohn ou une mélodie hébraïque d'Achron mélancolique que dans des transcriptions de Heifetz. Le tout est une somme d'impressions virtuoses et joyeuses et un disque finalement très exigeant puisqu'il demande, toutes les 3 ou 4 minutes de se plonger dans un autre univers. A découvrir chez NoMadMusic. **Marina Chiche** **Aurelien Pontier**, *Post-Scriptum*, 1 CD NoMadMusic / Pias, sortie le 3 février 2020, Précommande, [ici](#). 15,90 euros. **YH**

Anaclase – musique d'hier

5 mars 2020



Fauré | Kreisler | Korngold | etc.

Pièces avec violon

Ici voisinent dix-huit pièces originales (Achron, Kroll, Mendelssohn, etc.) et transcriptions (Debussy, Mozskowski, Rachmaninov, etc.). [en savoir plus](#)

> Marina Chiche, violon | Aurélien Pontier, piano
1 CD NoMadMusic NMM 072

Article sur le live stream sur Putsch

5 mars 2020



(Vidéo) Malgré l'annulation de leur concert, la violoniste Marina Chiche et le pianiste Aurélien Pontier décident de jouer en Facebook Live

PAR PUTSCH PUTSCH 5 MARS 2020

La violoniste Marina Chiche et le pianiste Aurélien Pontier devaient se produire au Reid Hall à Paris le 3 mars dernier. Néanmoins, suite à des mesures de restriction pour le coronavirus, leur concert a été tout simplement annulé.

Et contre toute attente, Marina Chiche et Aurélien Pontier ont spontanément décidé de jouer malgré tout, sans public dans la salle mais en diffusant une partie de leur concert via Facebook Live.

Les deux musiciens ont donc présenté leur album Post-Scriptum composé de 18 miniatures pour violon en jouant trois pièces de Fritz Kreisler durant ce direct improvisé sur Facebook. Petit bonus avant le concert, Marina Chiche et Aurélien Pontier ont présenté l'histoire du violoniste Fritz Kreisler avec beaucoup d'enthousiasme et d'humour.

Source : <https://putsch.media/20200305/culture/musique/video-malgre-lannulation-de-leur-concert-la-violoniste-marina-chiche-et-le-pianiste-aurelien-pontier-decident-de-jouer-en-facebook-live/>

La concert en vidéo (source Page Facebook d'Aurélien Pontier) :



Source : <https://putsch.media/20200305/culture/musique/video-malgre-lannulation-de-leur-concert-la-violoniste-marina-chiche-et-le-pianiste-aurelien-pontier-decident-de-jouer-en-facebook-live/>

Article sur Transfuge

6 mars 2020

« On dit que le violon a une âme »

J'aime  Tweet 

Violoniste hors pair, enseignante et critique musicale chez Transfuge, Marina Chiche est venue nous parler de sa relation à la musique classique à l'occasion de la sortie de son nouvel album, *Post-scriptum*.

Par Félix Tardieu



Violoniste hors pair, enseignante et critique musicale chez Transfuge, Marina Chiche est venue nous parler de sa relation à la musique classique à l'occasion de la sortie de son nouvel album, *Post-scriptum*. Un ensemble brillamment interprété et accompagné au piano par Aurélien Pontier.

Peux-tu nous parler de ton dernier album ?

Post scriptum est une sélection de miniatures - « bis » - qu'on joue en rappel à la fin d'un concert. Ce sont des petites pièces qui peuvent sembler moins ambitieuses mais qui sont très chargées émotionnellement. On alterne entre quelque chose de lyrique, virtuose et mélancolique parfois à l'intérieur d'un même morceau. C'est un répertoire souvent méprisé alors qu'il contient des pièces vraiment bouleversantes.

Pourquoi ce titre, *Post scriptum* ?

Il m'est apparu par une sorte de clin d'oeil étymologique puisqu'il évoque le geste de la transcription, de l'arrangement. Avec le « bis » il y a aussi cette idée d'un après, de même que l'on peut écrire une longue lettre et la clore par un *P.S.* qui va bousculer rétrospectivement le sens. Au XX^e siècle, certains allaient voir Fritz Kreisler (1875-1962) ou Vladimir Horowitz (1903-1989) en concert uniquement pour ce moment précis et cette tradition s'est un peu perdue.

Comment envisages-tu le processus d'interprétation ?

Sur *Post scriptum*, il y avait deux choses à prendre en compte : il y a ces grands artistes – Fritz Kreisler et Jascha Heifetz (1901-1982), auxquels je rends hommage – qui sont à la fois compositeurs et arrangeurs et dont on possède des enregistrements (contrairement à une grande partie du répertoire classique). Puisqu'on sait théoriquement comment ça devrait être joué, il faut donc trouver à la fois un espace de réception pour leur rendre hommage et laisser place à une interprétation personnelle qui n'est pas une simple imitation.

Quel rapport as-tu à l'instrument en tant que tel ?

C'est un rapport très dynamique. Même au-delà de l'objet, sa présence est une omniprésence. On peut soit se cacher derrière l'instrument ou s'exposer à travers lui, dans une sorte de double-jeu entre le masque et l'identification. D'ailleurs on rappelle souvent que le violon a une « âme » (nom donné à la petite tige de bois maintenue entre la table et le fond de la caisse de résonance).

D'après toi c'est important de transmettre cet art à la jeunesse ?

Pas seulement à la jeunesse. Je défends l'accessibilité mais pas à n'importe quel prix. La musique classique a beaucoup à faire mais n'a pas à s'excuser d'être ce qu'elle est. C'est très gratifiant de parvenir à transmettre quelque chose qui est exigeant sans trahir son essence. Avec le bon cadre, les personnes s'ouvrent plus aisément. Ce qui m'intéresse c'est de créer les conditions de cette réceptivité.

La musique classique renvoie souvent à l'image d'un milieu très sélectif et conservateur...

Il y a quelque chose de sélectif dans la maîtrise de l'instrument et des codes. Mais elle est beaucoup plus accessible que l'on ne pense, c'est pour cela que j'ai créé un blog sur le quotidien des musiciens. Il y a une légitimité à vouloir préserver une excellence et en même temps vouloir se réinventer. Il est intéressant de conserver cette pluralité sans pour autant basculer dans le relativisme ambiant. On a longtemps enfermé la musique classique dans une vision bourdieusienne de l'habitus bourgeois, or il serait temps de la repenser au-delà de cette analyse sociologique et de voir ce qu'elle peut nous apporter de manière très pragmatique.